

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

La Pâque de Jésus et de ses témoins

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 3-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

La Pâque de Jésus et de ses témoins

« Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin » (Jn 13, 1). Il entra dans son Heure, celle pour laquelle il était venu. Une heure de ténèbres et de gloire, celle de son exode vers le Père, celle de son sacrifice. Et c'est précisément au moment de son départ que Jésus nous a laissé un signe testamentaire. Il lave les pieds de ses disciples en exemple d'hospitalité et de service, leur annonçant ainsi symboliquement qu'il allait mourir d'amour pour ses amis. Il mettait le comble à son amour.

La Pâque du Seigneur est devenue, tout au long des siècles, celle de ses témoins et amis. Tous les martyrs et les confesseurs de la foi l'ont vécue.

L'Abbaye vient de célébrer dans l'émotion et le recueillement l'entrée dans la lumière de deux de ses membres. Elle a l'assurance que par leur vie et leur mort ces deux confrères ont été associés à la Pâque de leur Seigneur aimé. Comme Jésus de Nazareth, nos confrères Marcel Michelet et Roger Berberat avaient placé toute leur vie sous le signe de l'amour. Ils ont ainsi rendu témoignage à leur Sauveur. Ils ont marché sur ses pas.

Les Echos sont heureux de leur rendre hommage et de publier des pages qui sont parmi les dernières que nos confrères aient écrites.

Le chanoine Marcel Michelet fut toujours fasciné par la poésie du psautier. Il se montra aussi un disciple assidu de saint Augustin, comprenant comme son maître que la Bible n'est pas un objet de musée mais une source féconde de vocations et de paroles. La liberté de ses traductions et interprétations de

la Bible nous fait penser à la joie d'un enfant qui joue dans tous les recoins de la maison familiale. Un enfant qui se sent tous les droits parce qu'il aime. Nous vous invitons à lire les passages les plus significatifs d'une de ses dernières conférences.

Par ailleurs, les pèlerins de Notre-Dame du Scex savent avec quelle ferveur, quelle concision et quelle sagesse le chanoine Roger Berberat leur commentait l'Écriture. Tous sentaient que chaque phrase prononcée avait d'abord cohabité longuement avec la méditation et la prière. Les Echos sont heureux de vous livrer quelques-unes de ses homélies, notamment celles qu'il avait déjà écrites pour le printemps 1989. Ne nous donnait-il pas une preuve indubitable du sérieux de leur préparation ? En les lisant, ne rejoignons-nous pas son ardent désir de voir la Parole de Dieu proclamée et efficace dans nos vies ?

Les Echos